

(...) Français, vous êtes trop éclairés pour ne pas sentir qu'un nouveau gouvernement va nécessiter de nouvelles mœurs; il est impossible que le citoyen d'un État libre se conduise comme l'esclave d'un roi despote; ces différences de leurs intérêts, de leurs devoirs, de leurs relations entre eux, déterminant essentiellement une manière tout autre de se comporter dans le monde; une foule de petites erreurs, de petits délits sociaux, considérés comme très essentiels sous le gouvernement des rois, qui devaient exiger d'autant plus qu'ils avaient plus besoin d'imposer des freins pour se rendre respectables ou inabondables à leurs sujets, vont devenir nuls ici; d'autres forfaits, connus sous les noms de régicide ou de sacrilège, sous un gouvernement qui ne connaît plus ni rois ni religion, doivent s'anéantir de même dans un État républicain. En accordant la liberté de conscience et celle de la presse, songez, citoyens, qu'à bien peu de chose près, on doit accorder celle d'agir, et qu'excepté ce qui choque directement les bases du gouvernement, il vous reste on ne saurait moins de crimes à punir, parce que, dans le fait, il est fort peu d'actions criminelles dans une société dont la liberté et l'égalité font les bases, et qu'à bien peser et bien examiner les choses, il n'y a vraiment de criminel que ce que réprovoque la loi; car la nature, nous dictant également des vices et des vertus, en raison de notre organisation, ou plus philosophiquement encore, en raison du besoin qu'elle a de l'un ou de l'autre, ce qu'elle nous inspire deviendrait une mesure très incertaine pour régler avec précision ce qui est bien ou ce qui est mal.

Mais, pour mieux développer mes idées sur un objet aussi essentiel, nous allons classer les différentes actions de la vie de l'homme que l'on était convenu jusqu'à présent de nommer criminelles, et nous les toiserons ensuite aux vrais devoirs d'un républicain. On a considéré de tout temps les devoirs de l'homme sous les trois différents rapports suivants:

1. Ceux que sa conscience et sa crédulité lui imposent envers l'Être suprême;
2. Ceux qu'il est obligé de remplir avec ses frères;
3. Enfin ceux qui n'ont de relation qu'avec lui.

HERVÉ LOICHEMOL

Il met en scène plusieurs pièces au Festival d'Avignon: *Héraclès 5*, *Hamlet-machine*, *Vie de Gundling Sommeil rêve cri de Lessing* de Heiner Müller (1983), *L'École des Femmes* de Molière (1984), et *Lever les yeux au ciel* de Michel Beretti (2006). Parmi ses récentes mises en scène à la Comédie de Genève, dont il est le directeur depuis juillet 2011, on peut citer *Siegfried, nocturne* de Michael Jarrell et Olivier Py (2013), *Shitz* de Hanokh Levin (2014), *Le Roi Lear* de Shakespeare (2015), *Cassandra* de Michael Jarrell avec Fanny Ardant (2015) et *Épître aux jeunes acteurs* de Olivier Py (2016). Il a enseigné à l'ESAD de Genève, à l'École du Théâtre National de Strasbourg, à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et à la SPAD de Lausanne dont il a été le responsable.

Français, encore un effort si vous voulez être républicains

SADE - HERVÉ LOICHEMOL

PULVÉRISONS À JAMAIS LES IDOLES

A L'AFFICHE

Le Songe d'une nuit d'été 15 ► 23 MAI - 2017

Français, encore un effort si vous voulez être républicains 17 ► 21 MAI - 2017

MANUFACTURE DES ŒILLETS

1 place Pierre Gosnat à Ivry-sur-Seine - Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

RER ligne C Ivry-sur-Seine - Bus lignes 125, 132, 182 et 323

Voiture : Périphérique Porte d'Ivry direction Ivry centre ville, parking gratuit derrière la Mairie.

5 minutes de marche jusqu'à la Manufacture des Œillets

Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne direction Elisabeth Chailloux - Adel Hakim

01 43 90 11 11 - www.theatre-quartiers-ivry.com

texte
Donatien Alphonse François de Sade

mise en scène
Hervé Loichemol

costumes
Ingrid Moberg

lumières
Bastien Depierre

régisseur salle
Sébastien Arribas

spectacle réalisé avec le concours de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry Centre Dramatique National du Val-de-Marne direction technique **Dominique Lermnier** régisseur général **Raphaël Dupeyrot** régisseur lumière **Sébastien Arribas** régisseur son **Nicolas Favière** régisseuse plateau et chef machiniste **Léa Coquet** chef électricien **Pierre Julien** et des personnels techniques intermittents **Pauline Bonnet, Lolita Demiselle, Emilien Diaz, Benjamin Dupuis, Charlotte Poyé, Julien Rauche, Bruno Remblière, Mathieu Rouchon**

Production : Comédie de Genève
La Comédie de Genève est supervisée par la Fondation d'Art dramatique de Genève (FAD) avec le soutien de la République et canton de Genève et de la Ville de Genève.

avec
Anne Durand
Hugues Duchêne
Stéphane Leach (pianiste)

Jean-Marie Thiedey
et la participation de comédiens amateurs de l'Atelier Théâtral d'Ivry :
Romain Delamart
et **Nicolas Hanoteau**

SAMEDI 20 MAI
Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

durée du spectacle **1h10**

“Je viens offrir de grandes idées : on les écoutera, elles seront réfléchies ; si toutes ne plaisent pas, au moins en restera-t-il quelques-unes ; j'aurai contribué en quelque chose au progrès des Lumières, et j'en serai content.”

Une soirée chez le Marquis de Sade, entre deux parties fines. On reprend des forces. On se restaure – le corps, mais aussi l'esprit. Une conférencière entre en scène. Suivant un rituel très établi, elle se lance dans une démonstration sous les yeux de l'hôte et de ses convives. L'objet de ses réflexions ? Rien moins que la religion, la politique, les mœurs, la liberté. Soit un siècle de pensée qu'elle dévide et qu'elle pousse dans ses derniers retranchements avec une simplicité sidérante. C'est ici la philosophie des Lumières que vise Sade : qu'advient-il de cette philosophie lorsqu'elle est portée à son paroxysme, lorsqu'on en développe les conséquences les plus extrêmes ? Des effets brûlants, dont les siècles suivants verront la vérification... Le “divin Marquis” était un visionnaire. Il n'a pas fini de nous surprendre.

Entretien avec Anne Durand

- *Le texte est extrait de La Philosophie dans le boudoir.*

- L'un des personnages, au cinquième dialogue, sort une brochure qu'il a achetée au palais de l'Égalité, intitulée *Français, encore un effort si vous voulez être républicains*, et la lit à ses compagnons de jeux. Nous avons gardé ce principe : mon intervention est une pause entre deux moments lubriques. Dans notre spectacle, Sade est présent. La “conférencière” que j'interprète expose la philosophie du Maître sous les yeux du Maître...

À notre époque où l'on voit le retour du religieux, où l'on éprouve un tel malaise dans l'organisation de notre société, dire ce texte tombe juste. Sans parler de la période électorale.

- *Quel est l'objet du texte ?*

- Dans le contexte révolutionnaire, Sade propose de revoir les devoirs de l'homme (envers Dieu, envers les autres hommes, envers lui-même) suivant le modèle de la Nature, si importante pour les philosophes des Lumières. Les lois réprouvent, mais la Nature, elle, nous inspire. De fil en aiguille, la démonstration renverse les valeurs du bien et du mal.

- *Est-ce choquant ?*

- L'exposé est d'une telle logique !

On se surprend à l'approuver. Mais il est évidemment ironique, on ne peut donc pas être choqué.

Au niveau de l'interprétation, il ne faut pas jouer cette ironie : elle ne fonctionne que si elle est assumée très sérieusement. Mon personnage défend donc les propositions du Maître, sa philosophie libertine poussée dans ses conséquences les plus terrifiantes, avec la plus grande sincérité.

